



**SÉQUENCE 1<sup>RE</sup>** Le discours amoureux dans le théâtre du XIX<sup>e</sup> siècle

TEXTE 3 : Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*  
Acte III - scène 10

ROXANE, *s'avançant sur le balcon.*  
C'est vous ?  
Nous parlions de... de... d'un...

CYRANO  
Baiser. Le mot est doux !  
Je ne vois pas pourquoi votre lèvre ne l'ose ;  
S'il la brûle déjà, que sera-ce la chose ?  
Ne vous en faites pas un épouvantement :  
N'avez-vous pas tantôt, presque insensiblement,  
Quitté le badinage et glissé sans alarme  
Du sourire au soupir, et dus soupir aux larmes !  
Glissez encore un peu d'insensible façon :  
Des larmes au baiser il n'y a qu'un frisson !

ROXANE  
Taisez-vous !

CYRANO  
Un baiser, mais à tout prendre, qu'est-ce ?  
Un serment fait d'un peu plus près, une promesse  
Plus précise, un aveu qui veut se confirmer,  
Un point rose qu'on met sur l'i du verbe aimer ;  
C'est un secret qui prend la bouche pour oreille,  
Un instant d'infini qui fait un bruit d'abeille,  
Une communion ayant un goût de fleur,  
Une façon d'un peu se respirer le cœur,  
Et d'un peu se goûter, au bord des lèvres, l'âme !

ROXANE  
Taisez-vous !

CYRANO  
Un baiser, c'est si noble, madame,  
Que la reine de France, au plus heureux des lords,  
En a laissé prendre un, la reine même !

ROXANE  
Alors !

CYRANO, *s'exaltant.*  
J'eus comme Buckingham des souffrances muettes,



J'adore comme lui la reine que vous êtes,  
Comme lui je suis triste et fidèle...

ROXANE  
Et tu es  
Beau comme lui !

CYRANO, *à part, dégrisé.*  
C'est vrai, je suis beau, j'oubliais !

ROXANE  
Eh bien ! Montez cueillir cette fleur sans pareille...

CYRANO, *poussant Christian vers le balcon.*  
Monte !

ROXANE  
Ce goût de cœur...

CYRANO  
Monte !

ROXANE  
Ce bruit d'abeille...

CYRANO  
Monte !

CHRISTIAN, *hésitant.*  
Mais il me semble, à présent, que c'est mal !

ROXANE  
Cet instant d'infini !...

CYRANO  
Monte donc, animal !  
*Christian s'élançe, et par le banc, le feuillage, les piliers, atteint les balustres qu'il enjambe.*

CHRISTIAN  
Ah ! Roxane !  
*Il l'enlace et se penche sur ses lèvres.*

CYRANO  
Aïe ! Au cœur, quel pincement bizarre !  
Baiser, festin d'amour, dont je suis le Lazare !